

Le coup de cœur
de Didier Jacob



Une guerre des sexes tonitrueuse sur fond de karaoké japonais

L'AUTRE MURAKAMI

Au Japon, il n'est pas moins connu que son collègue Haruki (voir l'article sur le roman de ce dernier en ouverture Livres), mais son style, rock et fluo, s'apparente plus à celui de « Boulevard de la mort » (Tarantino). Explosif auteur des « Bébés de la consigne automatique », Murakami Ryû raconte, dans ce roman tonitrueux et génial, une improbable guerre des gangs : d'un côté, une bande de six garçons débiles qui refusent de « s'impliquer positivement dans la vie », se défient au jeu de « pierre-papier-ciseaux » et assassinent, crimes parfaitement gratuits, des femmes croisées dans la rue. De l'autre, les amies des filles assassinées, qui s'appellent toutes Midori et décident de rendre la monnaie de leur pièce à leurs stupides agresseurs. De fil en aiguille, le ton monte, le sang coule, les calibres augmentent. Alors qu'ils chantent à tue-tête des tubes de karaoké sur des plages mazoutées, trois jeunes crétins perçoivent ainsi le bruit de la roquette de 66 mm que vient de tirer dans leur direction le gang des Midori. A peine le temps de dire « Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? », que les trois abrutis sont déjà réduits en poussière. Immoral ? Oui, mais délicieusement.

Chansons populaires de l'ère Showa,
par Murakami Ryû, traduit du japonais
par Sylvain Cardonnel, Editions Philippe Picquier
200 p., 17,50 euros.

JOËL BOUQUIN / JEDOMÉTIÈRES / FERRARD REMONT PHOTOHISTOR-ART / ARCHIVES DU F.A.S.T.-ART